

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du soussigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés ; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration de ce journal doit être adressé à **FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.**



ANNONCES :

Première insertion 10 centins par ligne
 Deuxième insertion, etc..... 3 centins par ligne

Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

MM. J. B. Rolland & Fils, libraires à Montréal
 M. J. A. Langlais, libraire à St. Roch de Québec
 ont bien voulu se charger de l'agence de la "Gazette des Campagnes."

ABONNEMENT : }
 \$1 PAR AN }

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première
 Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT }
 \$1 PAR AN }

SOMMAIRE

Revue de la Semaine : Ce qu'a produit l'Œuvre de la Sainte-Enfance pendant l'année 1880.—L'adversité ramène à Dieu.—Comment on peut aider à l'œuvre de la colonisation tout en favorisant l'établissement de l'industrie agricole dans notre pays.—Souscriptions en faveur du Séminaire de Rimonski, par les Honorables MM. L.-H. Langevin, A.-P. Caron et J.-A. Mousseau, membres du Gouvernement de la Puissance du Canada.—Les chambres de commerce de Rouen et de Paris seront représentées à la prochaine exposition de la Province de Québec, à Montréal.—Un bazar au profit d'une œuvre de charité, à la Rivière-du-Loup (en bas).—Visite de Son Excellence le Gouverneur-Général de la Puissance du Canada, à l'Hôtel-Dieu de Québec.—Le Révd M. W. Blais devra remplacer le regretté Grand-Vicaire Mgr C.-F. Cazeau, comme chapelain au Couvent du Bon Pasteur, à Québec.—Plantation d'un mai chez le Capitaine Joseph Sirois, maire de Ste. Anne de la Pocatière.

Causerie Agricole : Culture de la "Consoude à feuilles rudes" pour la nourriture des animaux.—Origine de cette plante.—Sa culture.—Valeur économique de la consoude rude.—Emploi alimentaire de la consoude rude.—Témoignages attestant de la qualité de la consoude rude pour la nourriture des animaux.—Ceux qui désirent faire l'expérience de cette plante peuvent s'en procurer chez MM. Chs-T. Côté & Cie, à Québec.

Sujets divers : Utilité du semoir "Vessot".—Suggestion aux cultivateurs, empruntées à l'American Agriculturist, journal d'agriculture publié à New-York ; le prix d'abonnement est de \$1.50 par an.

Choses et autres : Le Conseil de ville de Chicoutimi désire encourager l'établissement de manufactures de fromage, de beurre, de laine, etc.—Culture des pommes de terre à St-Roch des Anabias ; le grand rendement qu'on en obtient pourrait faciliter l'établissement d'une fabrique de féoule dans cette paroisse.—Utilité de l'établissement des céréales agricoles dans toutes nos paroisses ; si nous voulons que l'agriculture soit prospère, contribuons de toute notre énergie à favoriser ce mouvement qui déjà nous promet beaucoup d'avenir.

Recettes : Moyen d'empaqueter les œufs.—L'ortie employée comme remède.

Annales : Heures de départ et d'arrivée des convois du Chemin de fer Lévis et Kennebec.—Demande d'emploi comme menuisier.—A vendre : instruments aratoires ; terre magnifique à Rimonski ; Boulangerie à Ste-Anne ; hôtel Ayrshire, cochons Berkshire à la ferme de l'Hon. M. Louis Boabien ; ruches canadiennes, à St-Augustin.

REVUE DE LA SEMAINE

La Sainte-Enfance.—Vient-on savoir le bien produit par l'œuvre de la Sainte-Enfance pendant la seule année 1880 ? En voici le bilan : 435,000 baptêmes d'enfants païens en danger de mort ; 94,000 enfants abandonnés et achetés que l'on élève dans les orphelinats.

Qu'en pense M. Sarcy ? Nous n'insistons pas sur les 435,000 baptêmes. Le rédacteur du XIX^e Siècle est absolument incapable de comprendre le prix que les catholiques attachent au baptême. Mais qui dira M. Sarcy des 94,000 enfants abandonnés, recueillis en un an et pieusement élevés par nos admirables missionnaires ? Osera-t-il trouver et prétendre qu'assurer la vie, l'instruction, et plus tard une position, car les religieux conduisent les petits Chinois jusque-là, à tant de malheureux destinés sans ces secours à la mort à bref délai, est peu de chose ? Nous croyons qu'il poussera l'impudence à ce haut point de cynisme et qu'il continuera à s'acharner après l'œuvre de la Sainte-Enfance.—*Annales Catholiques.*

L'adversité ramène à Dieu.—L'adversité est nécessaire à l'homme, comme le feu qui épure est nécessaire à l'or. Sans l'adversité, qui serait juste ? qui serait assez fort pour résister à la tentation du plaisir ? Quand Satan se présente devant Dieu afin d'en obtenir le pouvoir de tenter Job par la douleur, pensant que cette épreuve serait plus difficile à soutenir que celle de la prospérité, Satan se trompait, et Dieu avait bien raison de lui dire : *As-tu considéré Job mon serviteur, comme il m'est fidèle en toutes choses ?* Hélas ! les joies du monde sont une liqueur tellement forte qu'elle monte à la tête et trouble notre pauvre raison.

Un prêtre vit un jour tomber à ses pieds une femme dont tout l'extérieur annonçait l'opulence : "Mon père, disait-elle, et elle était sincère, je voudrais bien revenir à Dieu, mais l'amour du monde me domine ; les plaisirs me séduisent, mes passions m'emportent ; j'ai essayé la confession fréquente, la communion souvent,